

11. En fin nulle douleur

Gabriel Bataille

En fin nul- le dou- leur ou
 Si je pen- se fu- ir dans
 Si je veux par le somme a-
 Si pour me di- ver- tir je
 Si je veux sou- la- ger du
 Ain- si bel- le Phy- lis, dont

feinte ou ve- ri- ta- ble,
 ce bois so- li- tai- re,
 dou- cir mon mar- tai- re,
 cher- che d'au- tres da- re,
 bien de la pen- sé- e,
 l'a- mour me pos- se- de,

Ne sçav- roit é- gal- ler ma peine in-
 L'ef- fét de la beau- té qui m'est si
 Mes yeux sont bien fer- mez, mais mon coeur
 Les voi- ant sans es- pris, sans a- traits
 Mon a- me de re- grets et d'en- nuis
 Ce qu'aux au- tres a- mants on don- ne

10

sup- port ta- ble: Qu'on ne com-
 fort con- trai- re, Je ne voy
 qui sou- pi- re, Et qui son-
 et sans pi- fla- mes, Mon a- mour
 of- fen- cé- e: Au lieu de
 pour re- me- de, Et qui peut

15

pa- re point les tour- mens des
 fleur ni feuille en ce lieu som-
 ge sans cesse en mes cru- els
 s'en aug- mente, et trou- ve bien-
 me gua- rir, j'en re- çoy le
 en leurs maux don- ner al- le-

En- fers Aux maux que j'ay souf- fers.
 br'et saint Ou son oeil ne soit peint.
 mal- heurs, Est ou- vert aux dou- leurs.
 heu- reux Mon tour- ment a- mou- reux.
 tres- pas Pen- sant ne la voir pas.
 ge- ment Me tient lieu de tour- ment.